

“ INDEX PERMANENT DES MATIÈRES ”

FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX

par **Ph. ARIÈS**

Directeur du Centre de Documentation

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer. (I. F. A. C.)

Il a paru opportun, à propos des nouvelles éditions en cours des Index permanents des Matières, d'appeler l'attention de nos lecteurs sur les possibilités de documentation offertes par FRUITS : 1° la documentation analytique mensuelle qui résume la littérature internationale, 2° l'index permanent des matières, annuel jusqu'à l'édition de 1957, désormais trimestriel, qui permet la sélection bibliographique par sujet des analyses publiées chaque mois.

Les lecteurs de *Fruits* connaissent l'importance que la rédaction de la Revue et l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer accordent à la « Documentation analytique : fruits tropicaux et subtropicaux ». Cette documentation n'est autre chose que le fichier-matières de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer, ainsi mis à la disposition de tous les abonnés. Le principe essentiel qui a présidé à l'organisation du centre de documentation de l'I. F. A. C. — éditeur de la revue *Fruits* — est que la documentation doit aller à l'utilisateur, plutôt que l'utilisateur à la documentation. Cette bibliographie mensuelle résulte du dépouillement de tous les documents entrés à la bibliothèque de l'I. F. A. C. Le lecteur de *Fruits* dispose des mêmes outils bibliographiques que le visiteur parisien de cette bibliothèque. Cela a été vrai de l'information dès le début, dès 1945 au moins : on entendra par information la communication, par l'intermédiaire de la revue, de l'analyse des documents au fur et à mesure de leur entrée à l'I. F. A. C. Depuis 1945, le lecteur de *Fruits* pouvait, en parcourant la documentation analytique, connaître l'état de la littérature internationale ; il ne pouvait pas encore, jusqu'à 1957, bénéficier des mêmes avantages que le visiteur parisien, en ce qui concerne la sélection. Sans doute était-il informé chaque mois de l'actualité scientifique et technique. Mais s'il voulait revenir en arrière et établir la bibliographie d'un sujet particulier, il lui fallait ou bien reprendre un par un tous les fascicules de la documentation analytique, ou bien écrire au centre de documentation de l'I. F. A. C., ou le visiter. Là, à Paris, et aussi en Guinée, des fichiers de sélection par cartes perforées permettaient de réunir, parmi toute la matière analysée depuis 1940, la bibliographie d'un sujet déterminé. On a voulu que cette opération ne soit plus limitée à quelques sites géographiques privilégiés. Grâce à l'impression systématique d'index-matières, la sélection bibliographique peut désormais être assurée par le lecteur lui-même, où qu'il soit dans le monde, pourvu qu'il dispose de l'ensemble des collections de *Fruits* et de nos index-matières. Comme il a déjà été expliqué dans cette revue, ces index-matières sont de deux sortes. L'un, qui répertorie toutes les analyses parues jusqu'à l'année 1955 incluse, est définitif et ne sera plus repris. Le premier volume, qui va de A à G a paru ; le second qui va de H à Z est prêt et nous pensons le publier au cours du dernier trimestre 1959.

Un second index lui fait suite, à partir de 1956. Il est permanent, repris tous les ans ; la dernière édition complète l'édition précédente et la met à jour. Cet index est extrêmement précis : la description du document répertorié est aussi complète que possible. Non seulement

sa référence numérique apparaît sous les mots vedettes choisis (et disposés selon un ordre alphabétique), mais encore cette référence numérique est suivie d'une précision complémentaire, mise entre parenthèses, qui est, en quelque manière une analyse de l'analyse. Chaque document est ainsi individualisé au plus près : l'usager sait exactement à quoi il a affaire.

Grâce à cette précision, l'index a un caractère encyclopédique : il permet au lecteur de savoir, d'un seul coup d'œil, si la question qui l'intéresse a été traitée, et avec quelle ampleur. Directement lisible, il a le mérite de faire défiler dans le même champ visuel toute une série de sujets, si bien que le lecteur, en le feuilletant, a une vision des notions kaléidoscopique, pour emprunter l'expression appliquée à son fichier par le biologiste russe Tchakhotine. Les procédés mécaniques de sélection isolent le sujet recherché des autres sujets, même voisins. La lecture de l'index permet à la fois d'isoler le sujet, et de prendre conscience d'associations de sujet, comme la pensée procède par associations d'idées.

Une première édition ainsi préparée, et qui porte sur les analyses de 1956, a été envoyée à tous les abonnés. La seconde édition 1956-1957 qui vient de paraître, a été seulement envoyée aux abonnés qui en firent la demande. Le retard apporté à l'impression de cet ouvrage de 180 pages ne devra pas se répercuter sur l'édition suivante 1956-1957-1958. En effet, afin d'éviter les délais trop longs, cette édition paraîtra en trois ou quatre livraisons trimestrielles. La première livraison de l'édition 1956-1957-1958 paraîtra donc en juin 1959 et comprendra les 80 premières pages de cet ouvrage. La seconde livraison paraîtra en octobre. La troisième et dernière à la fin de l'année. Ainsi les délais inévitables de fabrication ne porteront pas également sur tout l'ensemble de l'ouvrage.

L'impression de cet index permanent sera continue et on publiera la première livraison de l'édition 1956-1959 en mars 1960, soit trois mois après la dernière livraison de l'édition 1956-1958.

Ces fascicules seront envoyés à ceux qui ont déjà fait la demande de l'édition 1956-1957, sans qu'ils aient à renouveler cette démarche, pourvu qu'ils demeurent abonnés. Les autres abonnés qui seraient intéressés et qui auraient négligé de s'inscrire pour l'édition de 1956-1957, peuvent évidemment nous signaler qu'ils désirent aussi bénéficier du même service.

* * *

A l'heure où on se préoccupe des solutions qu'il convient d'apporter aux problèmes généraux de documentation, nous estimons opportun de souligner l'intérêt des *publications* régulières d'analyses et de tables de sélection. On parle beaucoup d'une grande centrale documentaire, dotée de cerveaux électroniques à très grande capacité. Cette centrale rendrait, nous n'en doutons pas, de très grands services. Il en serait de même d'éditions phoniques (disques, bandes magnétiques). Mais le caractère encyclopédique, la commodité de bibliographies et de tables périodiques très maniables sous leur forme imprimée, que le chercheur peut consulter à tout moment et même parcourir en marge du champ restreint de son objectif, demeureront longtemps encore irremplaçables. Le grand malheur est qu'en France, ces bibliographies analytiques spécialisées et imprimées, accompagnées de tables périodiques de sélection très efficaces, soient trop rares. C'est leur multiplication qu'il faut souhaiter, autant que la mise en place de puissants cerveaux électroniques. Les centres de documentation français travaillent beaucoup, mais publient moins. Les techniques modernes d'impression permettent de grands progrès dans ce domaine. On se plaint beaucoup des répétitions : plusieurs centres recommenceraient les mêmes analyses. Il faudrait aussi parler des lacunes immenses ! Ces répétitions diminueraient, ces lacunes se combleraient si les recueils d'analyses étaient publiés. Encore une fois, le progrès apparaît aujourd'hui dans le sens de la spécialisation et de l'impression de bibliographies analytiques, avec tables de sélection, autant que dans le sens de la mécanisation.

